



LES AMBITIONS EUROPÉENNES DE LA FILIÈRE SANTÉ RÉGIONALE

C'est, peut-être, la plus belle réussite économique à venir et une filière qui va changer l'image des Hauts de France, cette prochaine décennie. Dopée par l'intégration de l'ancienne région Picardie, la filière santé régionale passée de 900 à 20 000 emplois ces dix dernières années va encore conforter sa place de leader avec l'ambition de développements déterminants sur l'échiquier européen.

Quand se pose la question de l'avenir de la filière régionale de santé, on s'expose à une valse de chiffres tous plus prometteurs les uns que les autres. Dans la nouvelle région Hauts-de-France, la filière compte 30 000 salariés dans plus de 1010 entreprises. Sur le seul territoire du Nord-Pas de Calais, c'est quelques 20 500 emplois. En 2005, le secteur n'en comptait que 900. Le dynamisme se vérifie, aussi, dans le nombre de créations d'entreprises qui a augmenté de près de 200 sur cette même période. « Nous avons, sans doute, mis un peu du temps avant d'identifier les sujets sur lesquels il y avait des masses critiques plus évidentes encore dans la filière biosanté. Maintenant, c'est clair », analyse Étienne Vervaecke, directeur général de l'agence Eurasanté (créée pour le développement de cette filière dans la région) et du pôle de compétitivité NSL (Nutrition Santé et Longévité). Diabète, maladies dégénératives, cancer, nutrition se sont imposés comme des spécialités nordistes. La santé dans la région, c'est désormais quatre laboratoires d'excellence issus des investissements d'avenir (PIA).

DES RÉFÉRENCES INTERNATIONALES

En dix ans, la filière régionale a su tirer parti des appels à projets de l'État. À commencer par le projet EGID (European Genomic Institute for Diabetes), spécialisé dans les maladies cardio-vasculaires et métaboliques et qui va très prochainement prendre ses quartiers dans des locaux bâtis spécialement pour l'occasion sur le site de l'hôpital Huriez de Lille. Il faut, aussi, compter sur Distalz, qui lutte contre la maladie d'Alzheimer, Parafrap, labex (laboratoire d'excellence) centré sur les maladies parasitaires et le Siric ONCOLille, laboratoire de recherche de pointe sur le traitement du cancer, dirigé par le professeur Eric Lartigau qui vient d'être nommé à la direction du Centre Hospitalier Oscar Lambret. En pointe sur le sujet, Lille avait été l'un des huit sites labellisés en France en 2013. « Le SIRIC, a concrétisé la reconnaissance des actions menées ces quinze dernières années sur Lille », confiait E. Lartigau à Autrement Dit en 2014. Un dossier novateur à plus d'un titre: « Il fallait regrouper sur un même site toute la prise en charge du cancer, avec des liens forts entre les chercheurs et les médecins. L'idée, c'est que tout le « scope » de la cancérologie existe sur un endroit donné et avance sur ce même lieu ». C'était, aussi, la première fois que le centre Oscar Lambret et le CHRU (toujours en tête de la 18e édition du palmarès des 50 meilleurs hôpitaux publics de France en 2015, selon

l'hebdomadaire *Le Point*) montaient un dossier ensemble.

DEUX EQUIPEX ET UN EURASANTÉ FLAMBOYANT

Ces dernières années, la région a également obtenu la labellisation de deux Equipex (Équipements d'excellence). « Il y a désormais une forme de reconnaissance évidente de l'excellence de la filière santé régionale et de la recherche », synthétise É. Vervaecke. « Ces dix dernières années ont aussi permis d'asseoir la position de cette filière dans l'économie de l'innovation : la filière régionale ne pèse pas loin de 45% des lauréats du concours i-Lab sur la création d'entreprises, parmi les quinze plus gros dépôts de brevets dans la région, onze d'entre eux sont issus de la filière biologie-santé... Il y a une affirmation de cette filière bio-santé comme étant un aiguillon majeur de l'économie régionale ». Selon le patron d'Eurasanté et de NSL, la dernière décennie aura permis d'accentuer un statut déjà acquis. Le développement du parc Eurasanté, à Loos, illustre bien ce dynamisme. Lancé en 1994 sur des terres agricoles, le site (qui donnera naissance, l'année suivante, à l'agence éponyme pour le développement de la filière dans la région) compte aujourd'hui 170 entreprises et 3 000 salariés. De l'aveu de son directeur, le site n'a jamais connu autant de signatures qu'en 2015, où elles étaient au nombre de 26. Et Eurasanté vient de boucler son premier trimestre 2016 sur douze nouvelles souscriptions. « On

ira au-delà de l'an dernier selon toute vraisemblance », assure E. Vervaecke.

LE RENFORT PICARD

La création de start-ups innovantes n'est pas en reste. Après avoir connu plusieurs années de déstockage, l'incubateur du site connaît, à nouveau, un franc succès depuis 2013, devenu extrêmement significatif ces derniers mois, avec quatorze projets d'entreprises agréés en 2015. Un record en passe d'être battu en 2016, puisque six dossiers ont déjà été acceptés sur le seul premier comité d'engagement (l'année devrait en compter quatre). Pour les entreprises installées, les levées de fonds qui devraient s'opérer dans les quinze prochains mois sont nombreuses : Eurasanté en décembre 27, avec un cumul d'argent attendu qui devrait « largement » dépasser les 30M€ selon l'agence (voir encadrés). L'adjonction des 250 entreprises du sud de la région Hauts-de-France, des équipes de recherche regroupées au sein du CHU d'Amiens, de l'UTC Compiègne et de l'INRA viennent renforcer ces positions. L'été 2015, la filière nordiste avait mené des travaux statistiques et de prospection côté picard, pour jauger des nouvelles forces dans le milieu et imaginer de nouvelles collaborations. « Nous n'avons pas identifié certains sujets d'excellence sur lesquels il pouvait y avoir une forme de masse critique et que nous sommes en train de déceler », nous confiait, en février dernier, le directeur d'Eurasanté. Le façonnage pharmaceutique



(ou fabrication d'une spécialité pharmaceutique pour le compte d'un industriel) en fait partie avec Unither (Amiens), plus gros industriel de la santé en Picardie, avec 350 salariés à son service. Le flaconnage et le conditionnement de produits pharmaceutiques ou la nutrition (avec Ajinomoto à Amiens) font également partie des sujets à potentiel important dans la grande région. Conséquence : lors de sa dernière Assemblée Générale, le Clubster Santé (réseau d'entreprises de la filière) a voté l'extension de son territoire d'intervention à la Picardie.

« *L'adjonction des 250 entreprises du sud de la région Hauts-de-France, des équipes de recherche regroupées au sein du CHU d'Amiens, de l'UTC Compiègne et de l'INRA viennent renforcer ces positions* ».

DES SALONS

À RAYONNEMENT EUROPÉEN

Mature, depuis les débuts de sa structuration il y a vingt ans, renforcée par l'arrivée de l'ex région Picardie, la filière cherche à se renouveler... notamment via l'ingénierie d'Eurasanté et du pôle NSL qui imaginent des relais de croissance dans l'organisation d'événements capables de porter haut l'image de la filière à l'extérieur de ses frontières déjà élargies. Fort du succès de Nutrevent et de Biofit (1150 participants lors de sa dernière édition), respectivement conventions d'affaires de la nutrition et des sciences du vivant, Eurasanté et le pôle NSL préparent un nouvel événement de taille qui devrait voir le jour dès 2017 et sera, selon nos informations, officialisé dans les prochaines semaines. La convention, qui devrait être désignée comme Medfit, sera centrée sur les technologies et le matériel médical et organisée en coopération avec des partenaires bien installés, comme le cluster Medicalps à Grenoble, le pôle de compétitivité santé de Rhône-Alpes Lyonbiopôle et Alsace Biovalley (déjà partenaire de Biofit). Eurasanté restera l'organisateur, mais il est bien prévu que l'événement, annuel, se tienne d'abord à Grenoble, en juin 2017, avant de se déplacer à Strasbourg en 2018 puis à Lille en 2019. « *Entre les régions Rhône-Alpes Auvergne, Champagne-Ardenne Lorraine, Alsace et Hauts-de-France, nous allons couvrir toute la façade nord-est du pays* » se félicite E.Vervaecke. « *C'est plus de 70% du potentiel d'innovation des technologies médicales en France* ». Fort de cette nouvelle masse critique, la filière régionale a bien dans l'idée d'utiliser cette force collective pour drainer les entreprises spécialisées dans le domaine... non seulement en France, mais aussi et surtout à l'échelle européenne. Le nouveau défi des vingt ans à venir.

Jonathan Blanchet

CES ENTREPRISES BIOSANTÉ QUI COMPTENT DANS LE PAYSAGE RÉGIONAL



GENFIT

Née dans le giron de l'Institut Pasteur de Lille en 1999, Genfit intervient sur le diagnostic et la prévention des maladies cardio-métaboliques. Depuis sa création, Genfit s'est construit plus particulièrement sur le diagnostic du diabète de type 2. Sa réponse, le développement de bio-marqueurs, permettant de détecter la maladie au plus tôt par le prélèvement de microparticules circulant dans le sang, le plasma, les urines... Introduite en bourse en 2006, Genfit a vu récemment les cours de son titre bondir pour une raison simple : l'imminence d'une nouvelle levée de fonds... intervenue le mois dernier pour 49,6M€, sous forme de placement privé. L'année dernière, une levée de fonds analogue avait été annoncée en juin 2015.

ALZPROTECT

La pépite qui a découvert un candidat-médicament contre les maladies neurodégénératives, cofondée par le docteur **André Delacourte** en 2007, passe à la vitesse supérieure. Son candidat-médicament (AZP2006) a démontré des effets bénéfiques sur plusieurs modèles de développement d'Alzheimer chez l'animal et va passer le cap des tests chez l'homme. Une nouvelle levée de fonds significative de cinq à dix millions d'euros devrait intervenir avant la fin du deuxième trimestre 2016. La maladie d'Alzheimer fait partie des pathologies dont la région s'est fait une spécialité avec des équipes de recherche comme celles dirigées par les professeurs **Philippe Amouyel** et **Florence Pasquier**. Cette dernière cordonne d'ailleurs depuis peu le LICEND (Lille Centre of Excellence for Neurodegenerative Disorders).

ANIOS

Le spécialiste de l'hygiène en milieu médical a déployé ses ailes de manière spectaculaire depuis le rachat, par les fondateurs (**Bertrand et Thierry Letartre**), des parts de l'entreprise à Air Liquide en 2013. Depuis, la

société pousse les feux sur la croissance externe. En mai 2014, elle rachetait Soluscope, entreprise basée à Aubagne, spécialisée dans la « conception de machines pour la désinfection automatique des endoscopes utilisés dans le milieu hospitalier ». Un rachat qui va lui donner les clés des marchés chinois et allemands. Quelques mois plus tard, c'est le marché turc qui était désormais à leur portée. Des envies d'ailleurs, mais toujours pilotées depuis leurs bases nordistes. La fratrie a d'ailleurs annoncé, à l'automne dernier, un investissement de 21M€ pour conforter leur site de production de Sainghin-en-Mélantois et lancer la construction d'un nouveau siège à Hellemmes.

DIAGAST

Vétéran du parc Eurasanté de Loos et cinquième acteur mondial du diagnostic sanguin, Diagast, 28 ans depuis sa création, reprenait, en avril 2014, la girondine Abo Diag. Une acquisition qui lui permettra de réaliser des analyses sur mesure et une source de brevets prometteuse qu'elle entend bien exploiter en élargissant le périmètre de son activité. Diagast, qui a réalisé 32M€ de C.A en 2015, vise les 100M€ de C.A d'ici 10 ans, la moitié à quatre ans.

GSK SAINT-AMAND

A Saint-Amand -les-Eaux, le britannique GSK (GlaxoSmithKline) a généré plus de 600M€ d'investissements depuis l'installation de sa nouvelle unité de production en 2006. Il est aujourd'hui le deuxième plus gros investissement étranger en région après Toyota. Le site de 25 000m² avait été acquis en 2002, avec le rachat de Sterilyo, société spécialisée dans la sous-traitance de médicaments stériles injectables. Le numéro 1 mondial des vaccins a annoncé en 2015 vouloir doubler sa production de vaccins avec une centaine d'embauches en prime d'ici 2018.